

Si l'on en croit les cahiers de doléances dans les Mairies, l'immigration aussi pose problème, Macron...

écrit par Christine Tasin | 20 janvier 2019



Le débat interdit, le débat honteux...

Après 40 ans de matraquage contre le soi-disant racisme des Français, pour l'ouverture à l'autre, pour le vivre ensemble... il est vrai que sur nombre de ronds-points il est difficile de parler d'immigration et encore plus d'islamisation. Les gens ont peur d'être étiquetés racistes. Les gens ont peur, peur oui, de penser par eux-mêmes. Sans parler des petits kapos gauchistes qui décident que, sur « leur » rond-point ce sont eux qui décident des conversations, des thèmes des revendications...

Mais chassez le naturel, il revient au galop. Et c'est le cas avec l'immigration. Quand on n'aborde pas frontalement le sujet, ça cause... et ça fait du RR. Inévitablement.

Et cela ressort des Cahiers de doléances dans les Mairies. Mais nous savons bien que ces cahiers de doléances donneront lieu à des synthèses expurgées de tout ce qui gêne...

Le Parisien a mené une petite enquête dans les Mairies d'Ile de France, lisant les contributions des uns et des autres.

<http://www.leparisien.fr/societe/doleances-retour-de-l-isf-revalorisation-des-retraites-ce-que-demandent-les-francais-19-01-2019-7992336.php#xtor=AD-1481423553>

Et le Parisien, connu pour soutenir Macron et lutter à ses côtés pour la submersion migratoire et islamique obligé, malgré tout (tiens, il leur reste un peu de déontologie ?) de reconnaître que l'immigration pose problème. Même si cela n'apparaît pas, surtout pas ! dans le titre, les points de suspension en font foi.

Doléances : retour de l'ISF, revalorisation des retraites... ce que demandent les Français.

L'immigration revient plusieurs fois pourtant dans le compte-rendu :

L'immigration est aussi un sujet évoqué dans la capitale, qui fait face chaque semaine à l'arrivée de nouveaux migrants. Certains, comme dans le XIIe, réclament des « contrôles renforcés ». Dans le XIXe, la nécessité d'« un meilleur contrôle de l'immigration » revient à plusieurs reprises.

[...]

L'immigration est également évoquée et pas vraiment de manière positive. Ainsi sont proposées la suppression du droit du sol ou encore l'instauration de quotas.

Quand on lit l'article on se rend compte de l'Etat de la France. Et encore, c'est l'état de la France riche, la France d'Ile de France... Pas besoin de 3 mois de débats, pas besoin d'une lettre de Macron qui va nous coûter 10 millions d'euros, pas besoin de gesticulations du freluquet devant nos maires (choisis et triés sur le volet) pour savoir. D'ailleurs, les

revendications des Gilets Jaunes depuis plus de 2 mois ne disent pas autre chose. :

Le cri majoritaire est « on crève ». On n'a pas assez pour vivre. On ne mange plus à notre faim. On se prive de tout, on est réduits à quia, obligés de choisir entre manger et offrir un cadeau à Noël pour nos enfants.

Et les différences avec les nantis, les planqués de la politique notamment, sont encore plus inacceptables.

Et puis, les difficultés de la vie quotidienne... On n'a pas les moyens d'avoir une voiture, quand on en avait une vieille on ne peut plus entrer dans Paris, on dépend des transports en commun qui dysfonctionnent de plus en plus, avec des trains supprimés pour faire des économies, avec de moins en moins de services publics de proximité...

Etonnamment, dans certains départements un peu plus riches, voilà que les bons élèves du matraquage médiatique font surface et se font du souci pour l'écologie... Inévitable. Et on ne se fait pas de souci, ce sera mis en avant lors de la synthèse du grand débat. Puisque l'alibi de la hausse des taxes est celui-là : l'éco-lo-gie !

Mais on tourne en rond. Foin des débats et des arguties. C'est un dialogue de sourds. Macron ne pourra pas changer quoi que ce soit, nous le savons bien, nous qui refusons de participer à cette pantomime.

Macron a fait un énorme effort en reportant à juillet toutes les hausses dont il a besoin pour payer les 2 milliards annuel de l'accueil des clandestins. C'est obligatoire, dit-il.

<http://resistancerepublicaine.com/2019/01/20/macron-nous-crache-a-la-gueule-les-migrants-cest-2-milliards-deuros-et-ca-se-discute-pas/>

Il a fait un énorme effort en accordant du bout des lèvres dès janvier quelques centaines d'euros de prime d'activité supplémentaire à certains smicards. Augmentation déjà prévue mais étalée sur un an et demi.

Il ne veut toucher ni à l'immigration ni à l'écologie puisqu'il veut à tout prix appliquer les engagements de la COP21, il lui faut donc faire passer le prix du litre d'essence à 2,20 euros avant 2022.

Et il n'avouera jamais qu'il ne fait qu'appliquer les préconisations de Bruxelles et de Merkel, préconisations datant de 2016 :

<http://resistancerepublicaine.com/2018/12/29/en-2016-bruxelles-et-merkel-demandaient-que-lon-taxe-lessence-pour-financer-laccueil-des-migrants/>

Alors, alors ?

Alors pas de sortie de crise des Gilets Jaunes sans un changement de gouvernement et de stratégie, sauf à ce que Macron transforme dans les textes ce qui est déjà une dictature de fait réduisant à quia les Français, pour les obliger à accepter de travailler plus, de renoncer au SMIC, de partir en retraite bien plus tard, de renoncer aux avantages acquis...

Le but est clairement là, nous affamer pour nous obliger à accepter l'inacceptable. Et la concurrence des clandestins qui nous envahissent et acceptent travail au noir ou payé 1 euro de l'heure comme en Allemagne est la cerise sur le gâteau.

Vous avez dit mondialisation ? Vous n'allez pas être déçus.